

Le Passage Clouté

Cord Phelps

Plus tôt ce mois, en regardant la carte sur mon portable, je n'avais pas saisi la gamme de la ville. J'ai vu maintenant que les rues sont remplies de vélos et de personnes et de voitures à mouvement lent. Je me suis rendu compte que je pouvais vraiment marcher vers mon AirBNB et j'ai commencé à bouger, regardant le trottoir, le trafic, les panneaux de rue et mon portable de façon séquentielle. Certaines des rues transversales étaient si étroites, je pouvais presque sauter d'un côté à l'autre.

Au printemps, La Place de la Porte Blanche est séparée du boulevard par une double ligne d'arbres. L'intérieur de l'endroit est protégé par un parterre de fleurs surélevé et une petite aire de jeux à une extrémité. Un labyrinthe de clôtures courtes crée un espace pour différentes activités. À peu près au centre, une sculpture grossière d'une boule de canon monstrueuse semble se reposer.

En m'approchant de la place, j'ai pu entendre la dispute avant de pouvoir voir les combattants. La femme à ma gauche semblait forte, mais elle ne pouvait être une menace pour moi, à moins qu'elle ait prévu de jeter quelque chose. Une autre femme a émergé des barricades de la place directement devant moi, je me suis concentré sur elle. J'ai mis mon portable dans ma poche et je me suis préparé à me défendre. Elle s'était clairement battue, récemment et par le passé. Son nez avait été cassé, peut-être plus d'une fois. Un grand bandage couvrait un sourcil, l'œil

dessous était noir. C'était un geyser de colère. Elle semblait aussi grande qu'un taureau du Limousin et se déplaçait presque aussi vite.

Elle est passé devant moi, ses yeux ont de folle, certainement pas ivres. Elle a saisi ce que j'ai réalisé plus tard était un disque d'acier au-dessus de sa tête comme si l'intention était de l'utiliser pour graver une déclaration permanente sur moi ou la femme invisible à ma gauche.

À l'école, je n'ai pas eu assez bien en latin pour être invité à prendre le français aussi. Cela ne m'a pas vraiment dérangé et le manque de respect scolaire était surtout ignoré par mes amis. J'étais heureux de traduire des paragraphes décrivant les opportunités, les décisions et les événements militaires romains. Toute mention de "bellum gerere", "quam celerrime", ou "elephanti" a attiré mon attention rapidement.

Plus de deux ans, trois d'entre a passé des jours de week-end pluvieux à examiner un énorme atlas qui a faisant référence aux ruines. Nous étions intéressés par toute sorte de ruine, en particulier les ruines du château. Il semblait y avoir un centre de gravité pour les ruines en Angleterre, en Écosse et au Pays de Galles, mais nous savions également que la France avait apparemment été impliquée dans des affaires militaires. Nous avons développé un itinéraire flexible, travaillé pour économiser de l'argent et finalement on a convaincu nos parents à nous laisser partir. Nous avons respectivement 15, 14 et 12 ans.

Enfin, lors du vol de Londres à Paris, mes deux amis ont décidé de jeter la carte *connue-sans-français*. Nous étions sur Air France, et ils ont cessé de me parler anglais a moi. Je pense que c'était drôle jusqu'à ce que nous arrivions à l'auberge de jeunesse et il est apparu

qu'ils hésitaient à commander de la nourriture dans les magasins locaux et les cafés. D'autres élèves dans l'auberge m'aidaient à apprendre les phrases les plus importantes: "bifteck frites" et "carafe d'eau", et nous étions sur notre exploration.

Le professeur de français de notre école, M. Nicholson, était un homme très sérieux. Il avait un handicap avec sa main qui le rendait encore plus intimidant. Chaque fois qu'il y avait des applaudissements, il frappait le dos d'une main avec l'autre et cela nous semblait bizarre. De toute façon, nous savions aussi qu'il était un Mennonite, et cela signifiait que nous devrions simplement garder la bouche fermée.

La conférence annuelle de M. Nicholson sur «Le Passage Clouté» était bien connue de la hiérarchie des élèves français. Sa classe était toujours conduite en français, donc il n'y avait pas de raccourcis. Le concept de un "Passage Clouté" était bien connu des élèves américains, mais la mise en œuvre française était très difficile à transmettre à quelqu'un qui ne avait jamais vu la version française auparavant. Cette conférence était célèbre parce que les élèves et le professeur quittaient la conférence chaque année dans un état de frustration et de confusion.

Imaginez une rue pavée de pavés. Les pierres, essentiellement cubiques, durables, bon marché et portables, étaient la méthode prédominante de revêtement d'une rue pendant de nombreuses années. Ils sont habituellement disposés dans un schéma qui tient l'agrégat ensemble sans aucune sorte de ciment. Les pierres sont coupés assez précis pour leur permettre de se coincer ensemble d'une manière qui les empêche de se déplacer sous la pression des chevaux, des voitures et des camions. (Mais les surfaces pavées ne sont pas agréables pour les cyclistes.)

Imaginez maintenant que l'autorité municipale décide que les piétons doivent être limité de manière à préserver le trafic normal. Les autorités ont besoin d'un moyen d'indiquer ces chemins aux piétons. Une solution serait d'ouvrir les chemins prévus avec des briques jaunes. (Le Magicien d'Oz aurait voté pour cette approche.) Les autorités ont finalement décidé de concevoir une goujon avec un large chapeau hémisphérique apparaissant, en tout point, à peu près à un champignon. L'objet entier, "un clou", pourrait être martelé, la goujon tout d'abord, dans l'espace entre deux pavés. Le chapeau du champignon reste exposé à la surface de la rue pour résister à la pression du trafic tout en étant clairement visible. Maintenant, en plantant ces champignons à environ un mètre de distance, les autorités ont pu créer deux lignes parallèles de «champignons» pour définir le chemin pour les piétons. Par conséquent, << le passage clouté >>.

Était-ce si difficile? M. Nicholson a dû faire face à des étudiants qui n'avaient probablement jamais été au courant des pavés facilement trouvés en Nouvelle-Angleterre. Il n'avait pas non plus l'exemple d'un objet dur qui ressemblait un peu à un champignon.

Près de la fin de notre voyage, en voyageant comme des rats entre les musées dans les rues de Paris, nous avons rencontré une construction routière. Les gros camions ont bloqué le trafic et les hommes avec des outils à main travaillaient dans la poussière. Sur un côté de la route, j'ai vu un tas de pavés. À côté d'eux, j'ai vu un tas de "clous". Sans hésiter, j'ai traversé la barrière et demandé au plus grand homme si je pouvais avoir "un clou". Je pense que la seule réponse à une demande inhabituelle et inattendue serait «oui, pas de problème». J'ai amené ce clou à M. Nicholson avec l'espoir qu'il pourrait éviter de continuer à aggraver ses étudiants français.

Le boulevard est mon chemin direct vers la gare. Quand je passe sur La Place, j'évite le contact visuel avec Cosette qui est souvent là, protégeant apparemment son espace, son banc ou son parc. Elle semble tolérer les enfants et les gens qui promenant des chiens, et je n'ai pas vu une autre confrontation active. Je pense que Cosette a trouvé sa place et que le monde est logique pour elle.

Il m'a fallu tant d'années pour me rendre compte que nous avons tous nos handicaps et que le défi est de naviguer à travers l'humanité dans le passage de l'humilité. En passant un jour, j'ai vu que des ouvriers creusaient une tranchée. Sous l'asphalte, il y avait une couche de pavés. En me souvenant de la confrontation, je me suis rendu compte que Cosette avait trouvé un clou et l'avait relevé au-dessus de sa tête comme un avertissement. Peut-être "le passage clouté" repose-t-il encore sous mes pieds à La Place de la Porte Blanche.